

L'humour est le même, des deux côtés du «Röstigraben»

De Lucerne, les Romands connaissent le célèbre pont de la Chapelle ou le KKL, mais aussi son fameux humoriste Emil Steinberger. L'année dernière, le Musée historique de Lucerne a organisé une exposition sur lui.



1 : ... ?

C'était¹ un sentiment vraiment très spécial ! J'ai participé à un parcours guidé avec le directeur du musée qui expliquait aux autres visiteurs toute la carrière d'Emil... comme dans un musée d'art où on présente Picasso et ses peintures. Je ne pouvais pas comprendre qu'on parlait de moi!

2 : ... ?

C'était probablement le mur de dix mètres de long avec toutes les activités que j'ai faites au long de ma carrière. J'étais très surpris² de réaliser combien j'avais travaillé ces soixante dernières années. Une vie avec beaucoup de travail, naturellement, mais avec beaucoup de plaisir aussi! Et ça continue... J'étais aussi surpris de cette exposition dans un musée parce que normalement, on me voit au théâtre et non sur des photos.

3 : ... ?

Vous savez peut-être que j'ai passé sept années à New York. Puis, ma femme et moi, nous sommes allés habiter à Montreux. A New York et à Montreux, le problème, c'est qu'on ne sait pas comprendre toutes les nuances d'une langue étrangère et qu'on ne connaît pas tous les mots pour exprimer ce qu'on pense. Voilà pourquoi nous avons quitté la Suisse Romande pour nous installer à Bâle. Notre dialecte suisse allemand nous manquait.³

4 : ... ?

Bien sûr, j'ai toujours préféré présenter mes sketches en dialecte, mais quelques-uns de mes spectacles, je les ai faits en français et en bon allemand. La première fois que j'ai joué *Der Blutspender* en français pour la télévision suisse romande, j'ai vu la caméra en face de moi se mettre à trembler – c'était le cameraman, qui était mort de rire⁴! Quel grand succès⁵! C'est pourquoi, en 1983, j'ai commencé à donner

régulièrement des spectacles en français et j'ai réalisé que l'humour fonctionne de la même façon des deux côtés du «Röstigraben»: les mêmes choses font rire les Romands et les Suisses allemands. Je peux vous dire que mes sketches amusent aussi le public de Munich et de Hambourg. Les Allemands adorent mon accent suisse. Quand je parle lentement et que je prononce bien chaque syllabe, c'est de la musique pour eux.

5 : ... ?

Non, j'ai d'abord travaillé à la poste, mais j'ai vite réalisé que ce n'était pas une profession pour moi. J'avais des problèmes de concentration et rester longtemps au bureau le soir pour trouver et corriger mes petites fautes de calcul⁶, cela ne m'intéressait absolument pas. Mais j'ai quand même pu profiter de mon travail à la poste: je me suis inspiré des situations de tous les jours que j'avais pu observer. C'est pourquoi je crois que mes sketches parlent à tout le monde.

6 : ... ?

Oui, ce film était un grand succès. Pourquoi je n'ai pas continué à faire du cinéma? Quand on joue dans un film, on doit respecter les ordres d'un réalisateur: il te dit comment bouger, où regarder, ce que tu dois dire ... - je n'aime pas cela. Je préfère le théâtre où je peux improviser et avoir un contact direct avec mon public. Entendre rire des gens dans la salle, ça me donne une énergie positive.

7 : ... ?

En 1987, j'ai eu peur de commencer à me répéter et j'ai pris la décision de faire une pause dans ma carrière. Et alors, je suis allé habiter à New York pour être à nouveau un «Monsieur Nobody».

Mais j'ai compris que j'adore jouer au théâtre. En ce moment, je présente mon nouveau spectacle *Emil – noch einmal*. C'est un programme mixte où je présente d'anciens numéros, vieux de 50 ans, et des numéros actuels. Mais je ne vais pas vous en dire plus, je préfère laisser la surprise aux spectateurs. Ce que je peux dire, c'est que je vais d'abord commencer par la Suisse alémanique et l'Allemagne. C'est déjà beaucoup de travail. Pour le moment, je n'ai pas encore de projet concret pour la Suisse Romande et je n'ai pas encore d'idée combien de temps je vais continuer.



1	<i>il était, ils étaient</i>	<i>Präteritum von être</i>
2	<i>surpris</i>	<i>überrascht</i>
3	<i>Le dialecte nous manquait.</i>	<i>Der Dialekt fehlte uns.</i>
4	<i>rire</i>	<i>lachen</i>
5	<i>le succès</i>	<i>der Erfolg</i>
6	<i>les fautes de calcul</i>	<i>die Rechenfehler</i>